

SOCIABILITÉS, APPRENTISSAGES : LE NUMÉRIQUE A-T-IL SAUVÉ LES ÉTUDIANT·ES DU CONFINEMENT ?



Pierre Mercklé

Lyon, Journées de l'économie, mercredi 18 novembre 2020

-
1. La sociabilité dans le « monde d'avant »...
 2. Les sociabilités étudiantes à l'épreuve du confinement
 3. La continuité pédagogique, vraiment ?

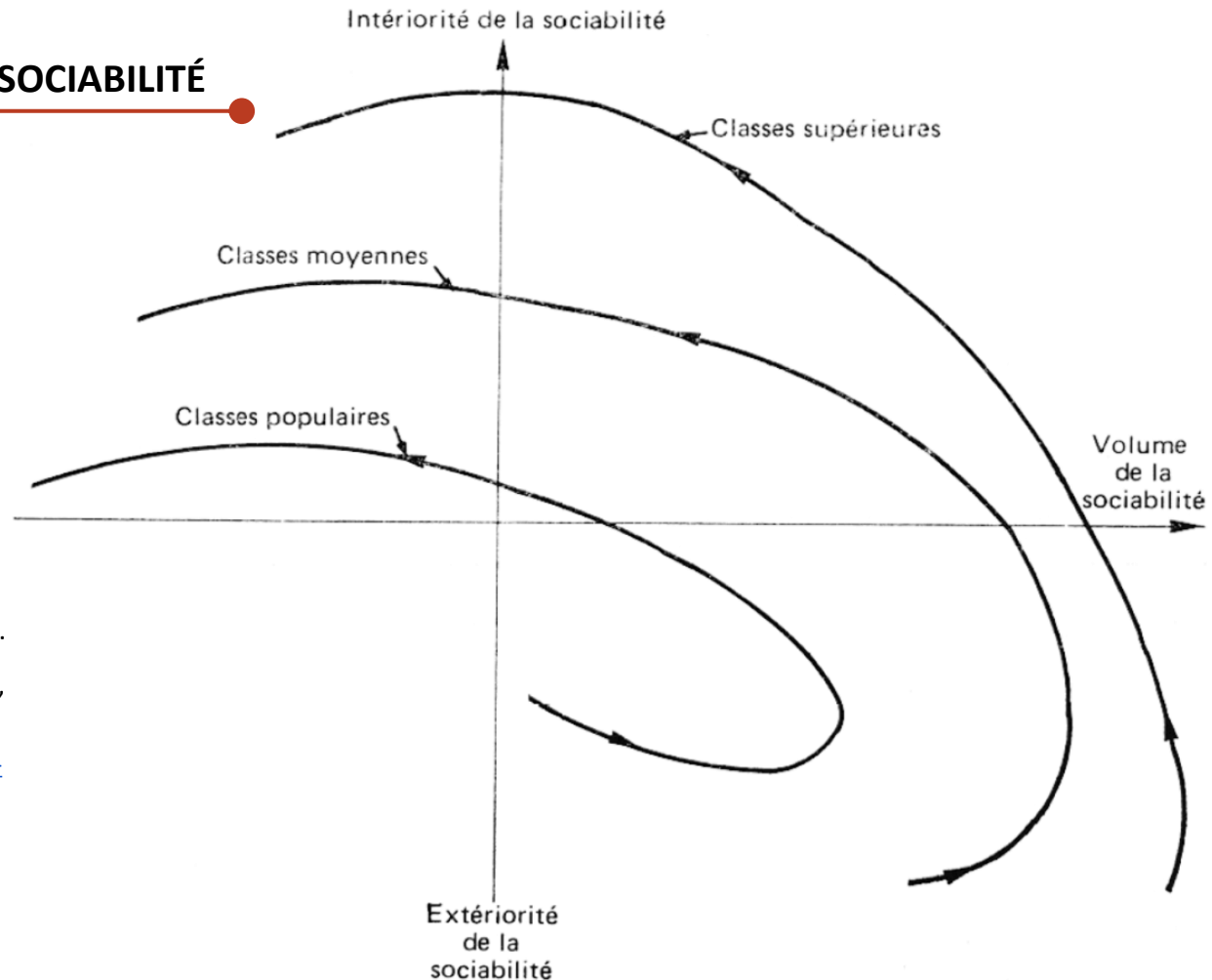
1

LA SOCIABILITÉ DANS LE « MONDE D'AVANT »...



INTENSITÉ ET FORMES DE LA SOCIABILITÉ

- Ce graphique résume très schématiquement des résultats d'analyses en composantes principales. L'axe des abscisses est celui du premier facteur, le « volume de la sociabilité » ; il est orienté dans le sens d'un volume croissant. L'axe des ordonnées correspond au deuxième facteur, le mode de sociabilité ; il oppose la sociabilité « interne », tournée vers le foyer, à la sociabilité « externe ». Les flèches sur les courbes marquent le sens des âges croissants.
- Données : Enquête sur les loisirs, INSEE, 1967.
- Source : Michel Forsé, 1981, « La sociabilité », *Economie et statistique*, n° 132, p. 39-48, http://www.persee.fr/docAsPDF/estat_0336-1454_1981_num_132_1_4476.pdf.



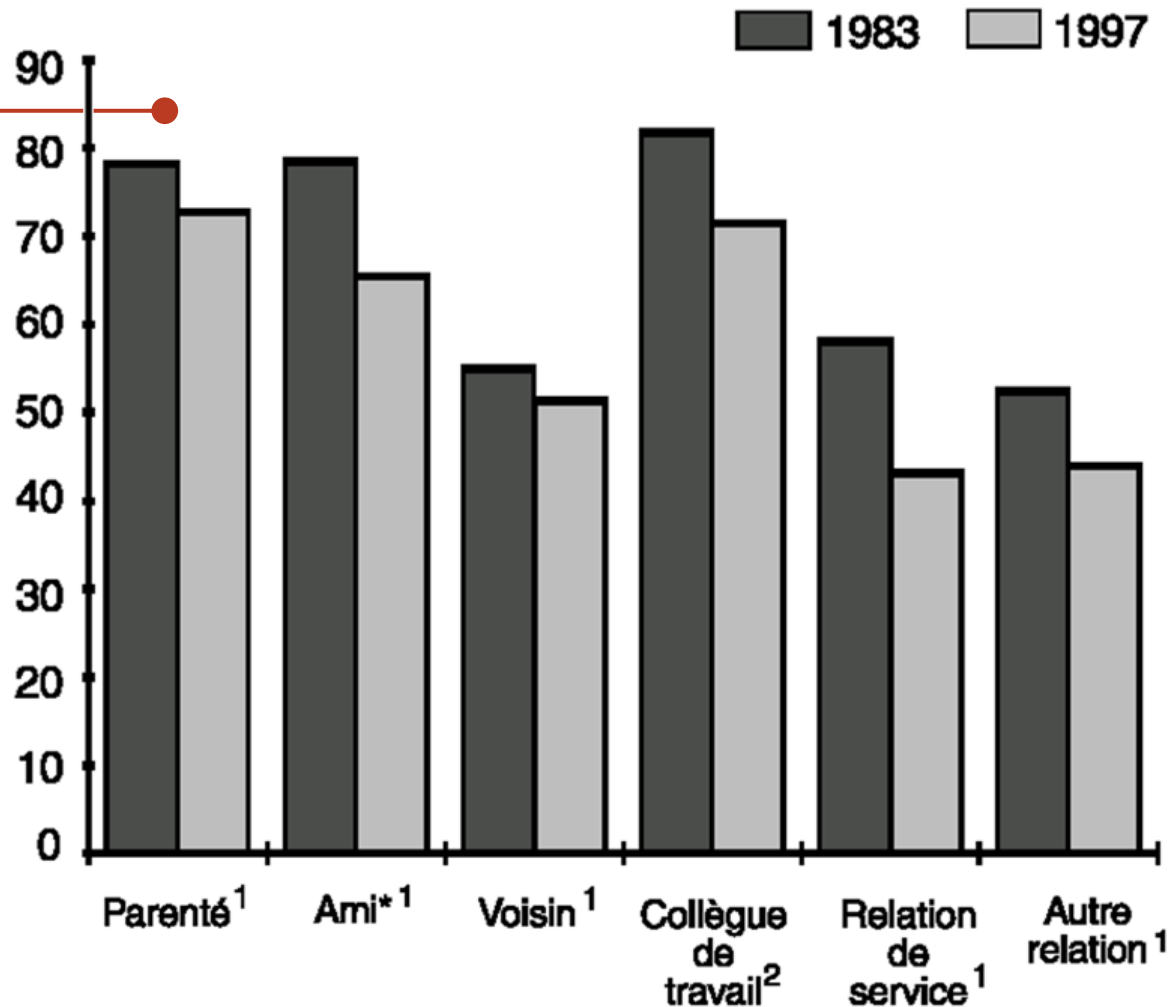
LES FRANÇAIS SE PARLENT DE MOINS EN MOINS

* Y compris les camarades d'études.

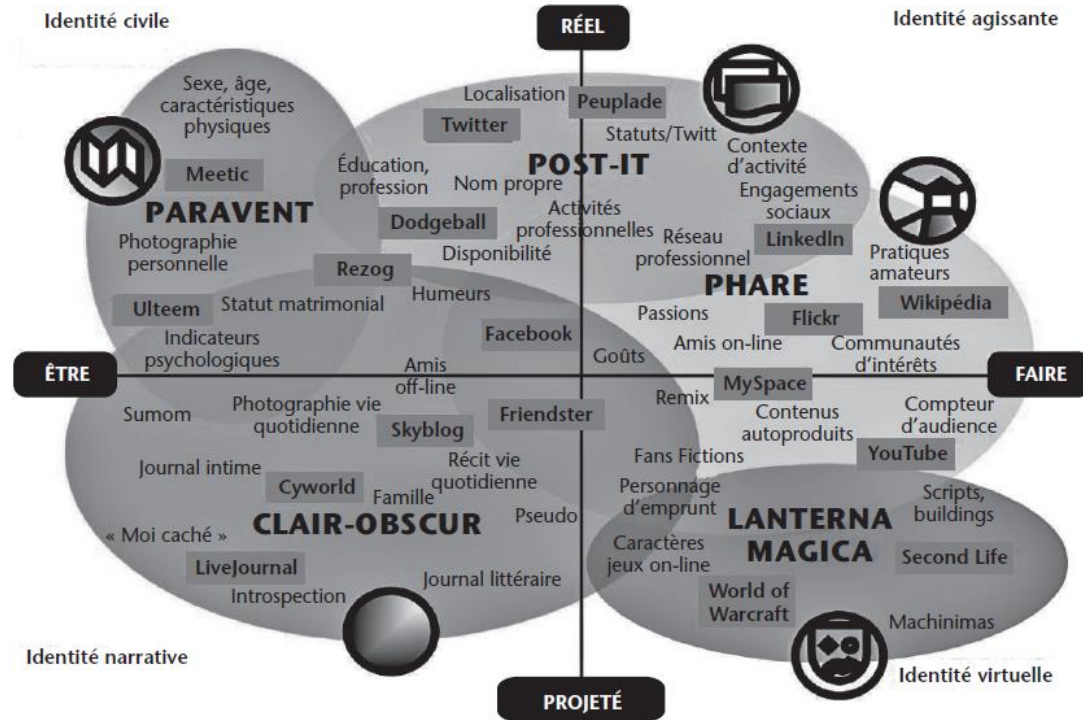
1. Ensemble

2. Salariés occupant un emploi

- Champ : Personnes de 18 ans et plus habitant en France métropolitaine
- Lecture : En 1997, 73 % des personnes de 18 ans et plus ont discuté, dans la semaine, avec un membre ou plus de leur parenté.
- Données : Enquête Permanente sur les Conditions de vie des ménages, mai 1997, Insee. Enquête Contacts, 1983, Ined et Insee.
- Source : Nathalie Blanpain et Jean-Louis Pan Ké Shon, 1998, « 1983-1997 : les Français se parlent de moins en moins », *Insee Première*, n° 571, <http://www.epsilon.insee.fr:80/jspui/handle/1/747>.



UNE CARTOGRAPHIE DE LA VISIBILITÉ SUR LE WEB

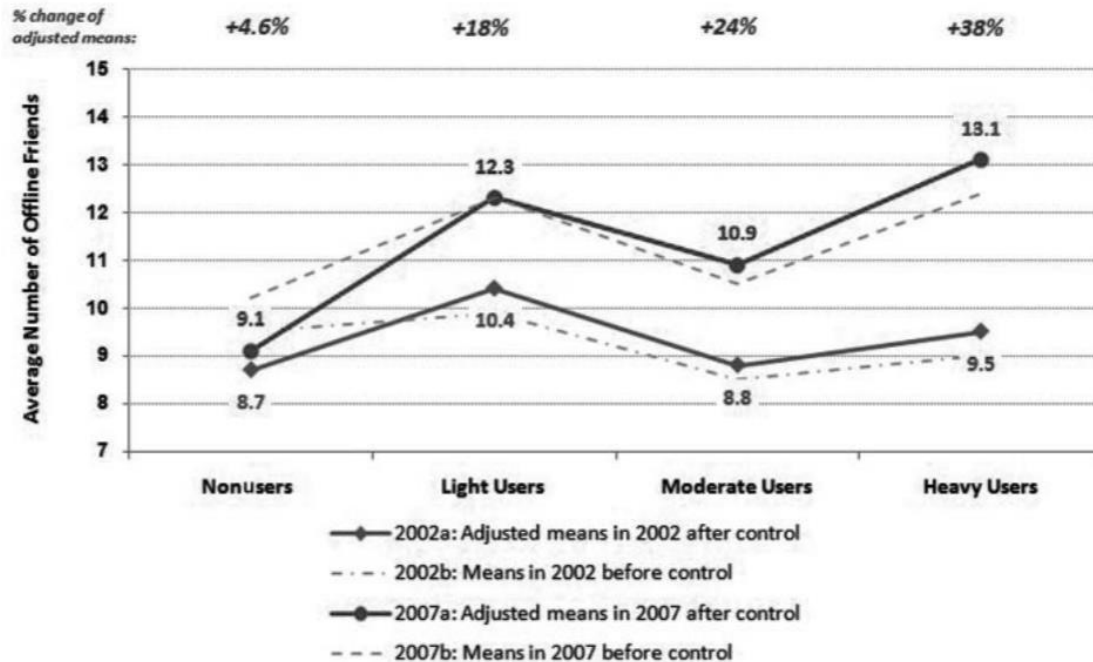


- Source : Dominique Cardon, « Le design de la visibilité. Un essai de cartographie du web 2.0 », Réseaux, n° 152, 2008, <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2008-6-page-93.htm>.

LES « MURS » DE SARAH ET DE BORIS



NOMBRE D'AMIS ET UTILISATION D'INTERNET



Source : Wang Hua et Wellman Barry, 2010, « Social Connectivity in America: Changes in Adult Friendship Network Size from 2002 to 2007 », *American Behavioral Scientist*, 53 (8), pp. 1148-1169, https://www.researchgate.net/publication/242187960_Social_Connectivity_In_America_Changes_in_Adult_Friendship_Network_Size_From_2002_to_2007.

SANS POTE TROP UNE PERDUE

- Source :

Balleys Claire, 2016, « Gestion de l'intimité et affichage d'un territoire sentimental entre adolescents sur Internet », *Agora débats/jeunesses*, n° 72, p. 7-19,

<http://www.cairn.info.acces.bibliotheque-diderot.fr/revue-agora-debats-jeunesses-2016-1-page-7.htm>.

- En complément :

Balleys Claire, 2015, *Grandir entre adolescents : à l'école et sur Internet*, Presses polytechniques et universitaires romandes.



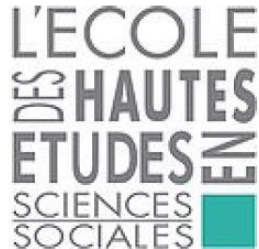
2

LES SOCIABILITÉS ÉTUDIANTES À L'ÉPREUVE DU CONFINEMENT



L'ÉQUIPE VICO

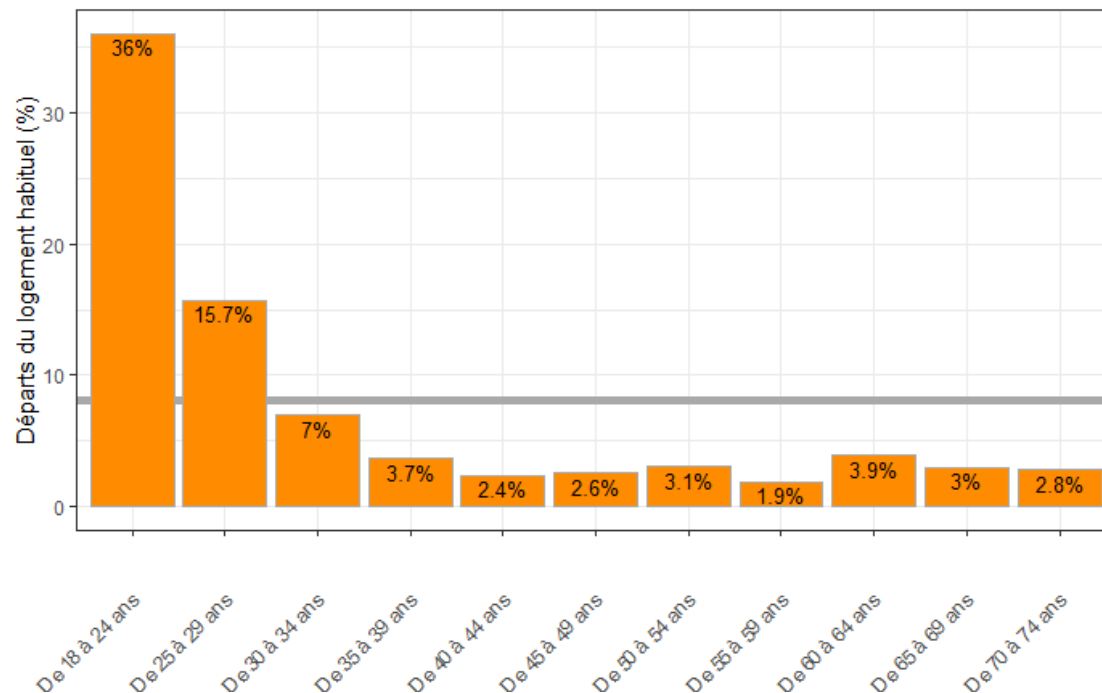
- **Marie-Pierre Bès**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Claire Bidart**, CNRS - LEST, Aix Marseille Université.
- **Adrien Defossez**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Guillaume Favre**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Julien Figeac**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Michel Grossetti**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Lydie Launay**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Nicolas Mariot**, CESSP, EHESS.
- **Pierre Mercklé**, PACTE, Université Grenoble Alpes.
- **Béatrice Milard**, LISST, Université Toulouse Jean Jaurès.
- **Anton Perdoncin**, EHESS.
- **Benoît Tudoux**, CNRS, ISP.



RESSOURCES SUR L'ENQUÊTE VICO

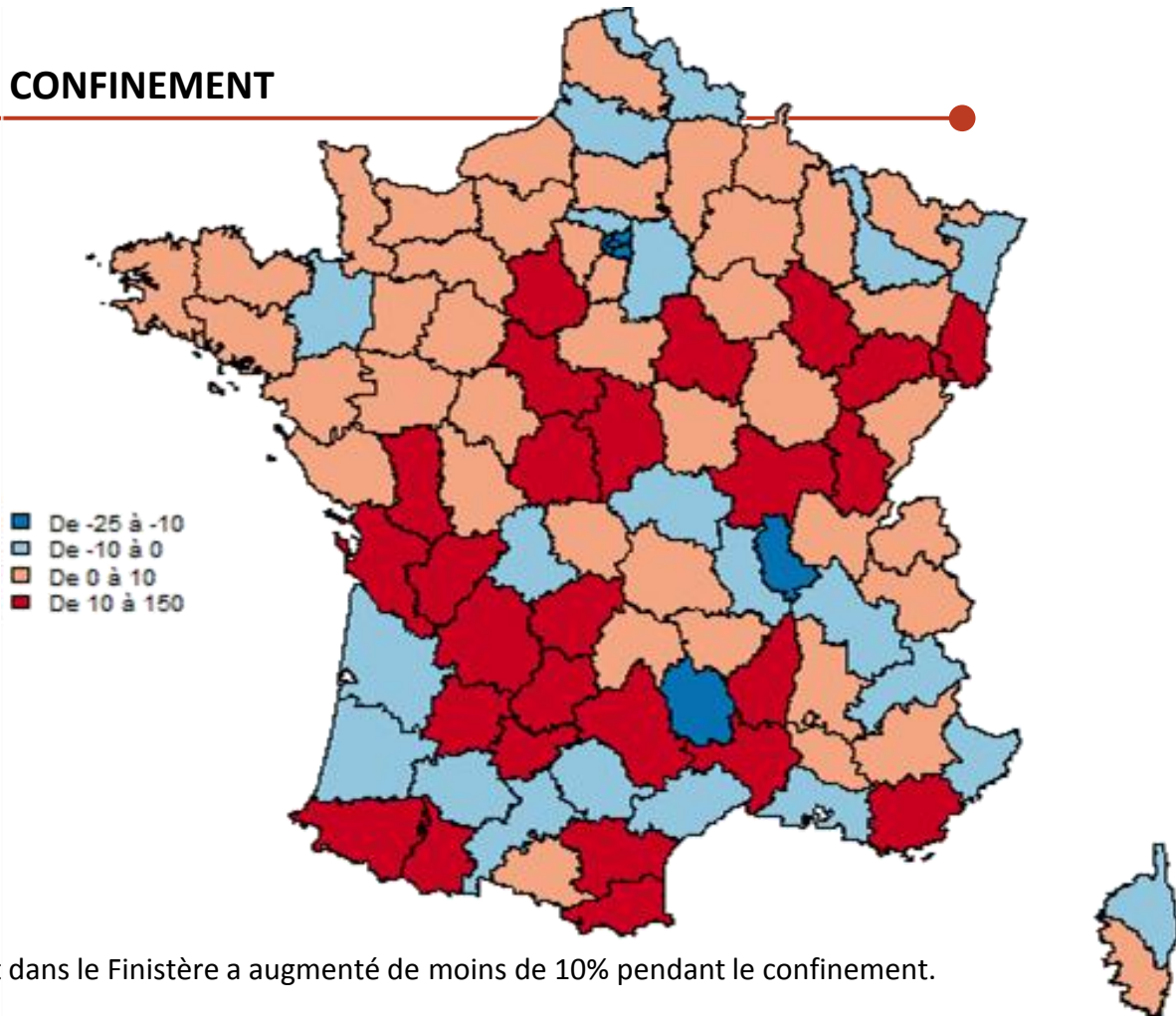
- Le site de l'enquête :
<https://enqueteconfinement.wixsite.com/site>
- Le questionnaire en ligne :
<https://www.enquetes.mate-shs.cnrs.fr/index.php/246955>
- Le questionnaire au format PDF :
https://629a52c8-3d76-41ee-bbdb-f6c595dcad85.filesusr.com/ugd/4837a5_0cf873b0b8984e059316a7f9818cfd7c.pdf
- Présentation de l'enquête (version courte et version longue) :
<https://enqueteconfinement.wixsite.com/site/resultats-de-l-enquete>
- Et les données...

DÉPART DU LOGEMENT HABITUEL EN FONCTION DE L'ÂGE (%)



- Note : $\text{Khi-2} = 2296.8$ (ddl = 10), $p\text{-value} < 0,001$ *** ; V de Cramer = 0.39^{***} .
- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020. Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15 078).
- Lecture : 36% des répondant.es âgé.es de 18 à 24 ans ont déclaré avoir changé de logement, contre seulement 8,1% de l'ensemble de la population. Les pourcentages sont redressés pour tenir compte des biais de l'échantillon.

SOLDE MIGRATOIRE PENDANT LE CONFINEMENT



- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
- Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15 078).
- Lecture : Le nombre de répondant.es résidant dans le Finistère a augmenté de moins de 10% pendant le confinement.

CONDITIONS DE LOGEMENT DES ÉTUDIANT.ES AVANT ET PENDANT LE CONFINEMENT

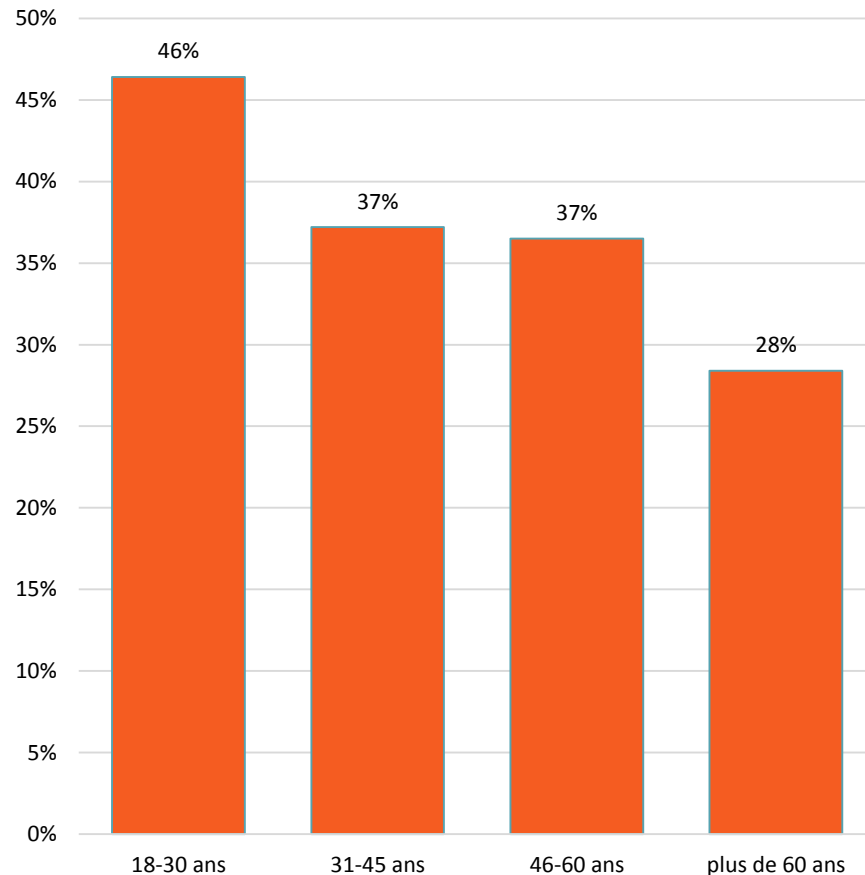
	Habituellement			Pendant le confinement		
	Étudiant·es 18 à 24 ans	Non étudiant·es 18-24 ans	Total	Étudiant·es 18 à 24 ans	Non étudiant·es 18-24 ans	Total
Réside en appartement	72 %	68 %	43 %	73 %	69 %	43 %
Dans un quartier d'immeubles	55 %	43 %	27 %	57 %	44 %	28 %
Avec qui vit-il ou elle ?						
vit seul·e	35 %	26 %	22 %	7 %	13 %	17 %
avec parents	30 %	25 %	5 %	61 %	39 %	10 %
avec petit·e copine·copain	13 %	34 %	60 %	21 %	43 %	64 %
avec amis	11 %	6 %	2 %	14 %	9 %	3 %

- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
- Champ : Personnes de 18 ans et plus résidant habituellement en France (N = 16 224).
- Note de lecture : 72% des étudiant·es de 18 à 24 ans résident habituellement en appartement.

« ***Je suis rentré chez mes parents*** le temps du confinement. J'ai une chambre à moi tout seul. Même si mes parents et ma sœur, handicapée mentale, tentent de faire le moins de bruits possibles, l'isolation sonore du logement locatif n'est pas très bonne. De plus, le fait de me retrouver 7 jours sur 7 avec mes parents et ma sœur n'est pas simple du tout. Je n'étais pas du tout habitué : depuis le début de l'année scolaire j'étais rentré qu'une seule fois pour Noël. Nos styles de vie sont assez différents... (homme, 23 ans, étudiant en Master 2 à Paris, mercredi 15 avril)

PERTES DE RELATIONS SELON L'ÂGE

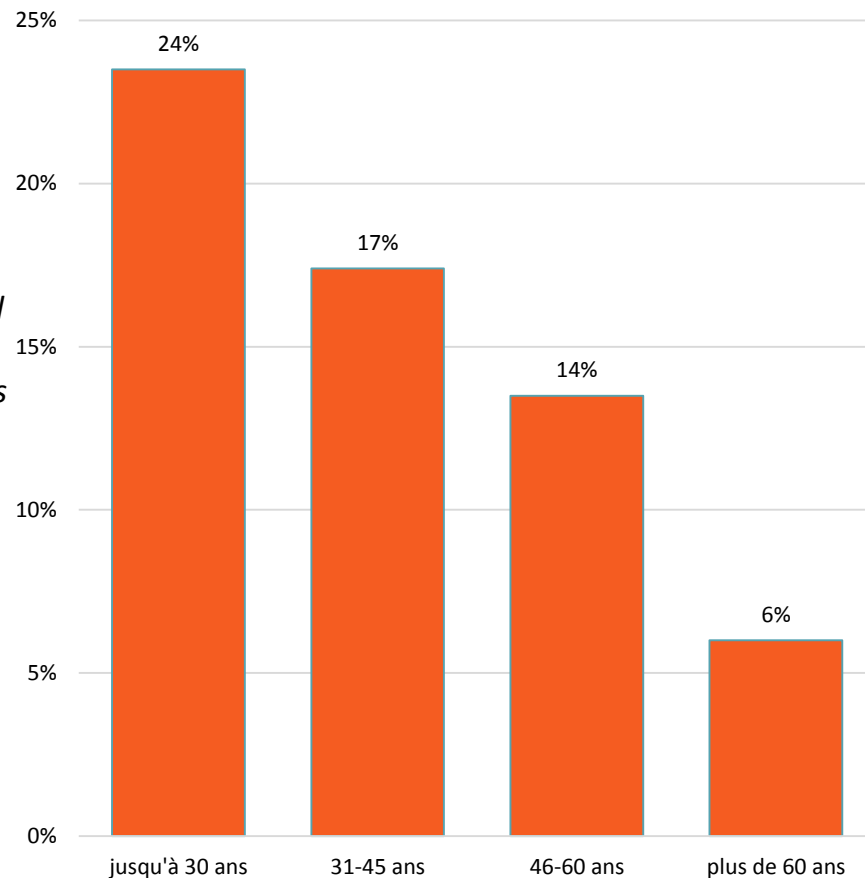
- « La principale difficulté que je rencontre pendant ce confinement est la tristesse que me fait ressentir **l'éloignement avec mes proches**, puisque les relations à distance par internet ou téléphone ne remplace pas les relations sociales dont nous avons tous besoin. (femme, 20 ans, étudiante)
 - « Au niveau amical, je trouve que c'est **dur de pas avoir de liens physiques**, surtout peut-être en tant que jeune, on a l'habitude de toujours sortir, voir ses amis (pour moi en tout cas). Mais heureusement qu'il y a Internet, sans cet outil, ce serait vraiment compliqué de ne pas avoir de liens avec ses amis, ou même certains membres de ma famille qui ne sont pas confinés avec moi (femme, 20 ans, étudiante, confinée avec ses parents)
- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
 - Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15078).
 - Lecture : 46,4% des répondants de 18 à 30 ans ont déclaré avoir perdu des relations pendant le confinement.



DÉGRADATIONS DE RELATIONS SELON L'ÂGE

- « C'est dur d'être confiné seul. Surtout quand **ses amis ne veulent pas de toi** dans leur coloc alors que tu craques psychologiquement (homme, 22 ans, étudiant, 24 avril)
- « J'étais en couple depuis 5 ans et nous vivions ensemble. Le 7 avril il y a eu **séparation** et il est parti vivre chez une autre à près de 120 km de la maison. La situation de confinement était alors plus difficile à supporter malgré le fait qu'on soit encore en contact (tous les jours au début puis tous les deux jours). De plus, il s'est avéré bien plus difficile de se mettre dans les cours car la séparation a été faite durant que je révisais des leçons (chaque fois que je m'y remets je repense à cette scène) (femme, 22 ans, étudiante)... (à suivre)

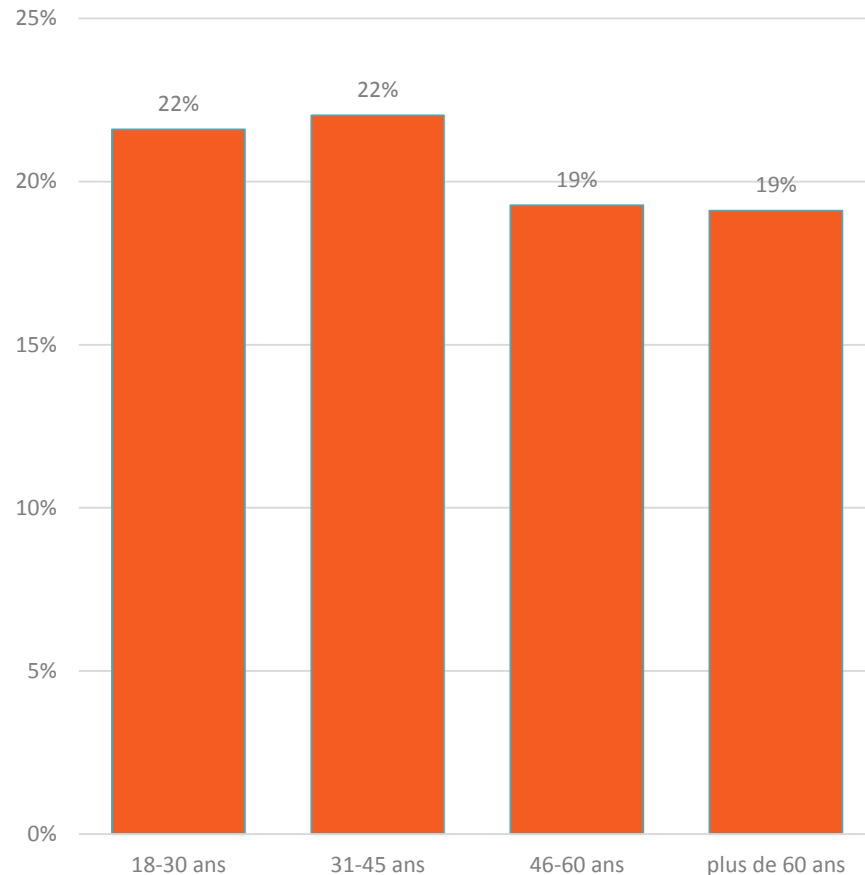
- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
- Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15 078).
- Lecture : 24% des répondants de 18 à 30 ans ont déclaré qu'il y avait des personnes avec lesquelles leurs relations s'étaient dégradées pendant le confinement.



NOUVELLES RELATIONS SELON L'ÂGE

« Je suis en colocation avec deux autres étudiants. Le confinement nous a permis de nous engager dans le milieu associatif et de **faire de nouvelles rencontres**. (...) Nous avons aussi appris à connaître nos voisins avec qui les relations étaient mauvaises depuis le début de l'année (principalement résidence de personnes âgées). Nous connaissons maintenant quelques voisins situés des 4 immeubles autour de nous : nous leur avons distribués de la nourriture, nous leur parlons à 20 h, nous aidons une personnes âgée dans notre résidence et nous connaissons les jeunes voisins qui sont en colocation dans notre immeuble. Nous nous rencontrons plusieurs fois par semaine. Le confinement nous a donc permis de créer du lien social avec nos voisins et de venir en aide aux personnes dans le besoin (femme, 22 ans, étudiant et animatrice pendant les vacances scolaires, 20 avril)

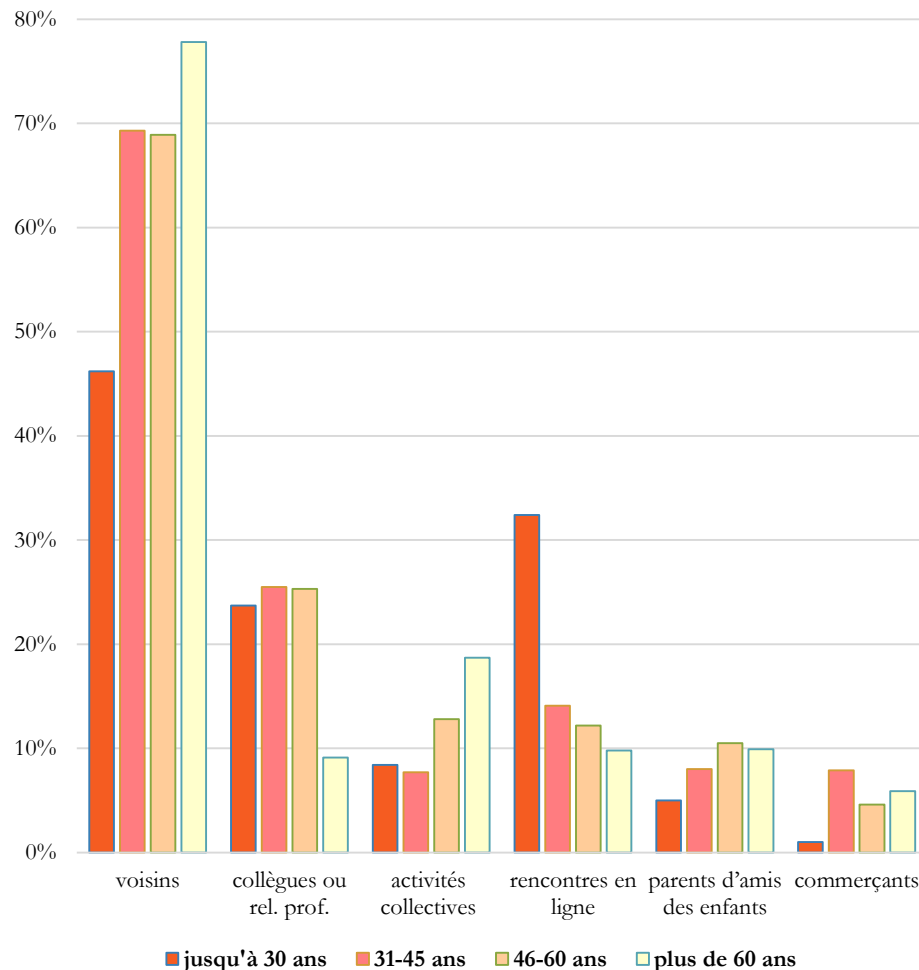
- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
- Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15 078).
- Lecture : 22% des répondants âgés de 18 à 30 ont déclaré avoir établi de nouvelles relations durant le confinement.



TYPES DE NOUVEAUX CONTACTS SELON L'ÂGE

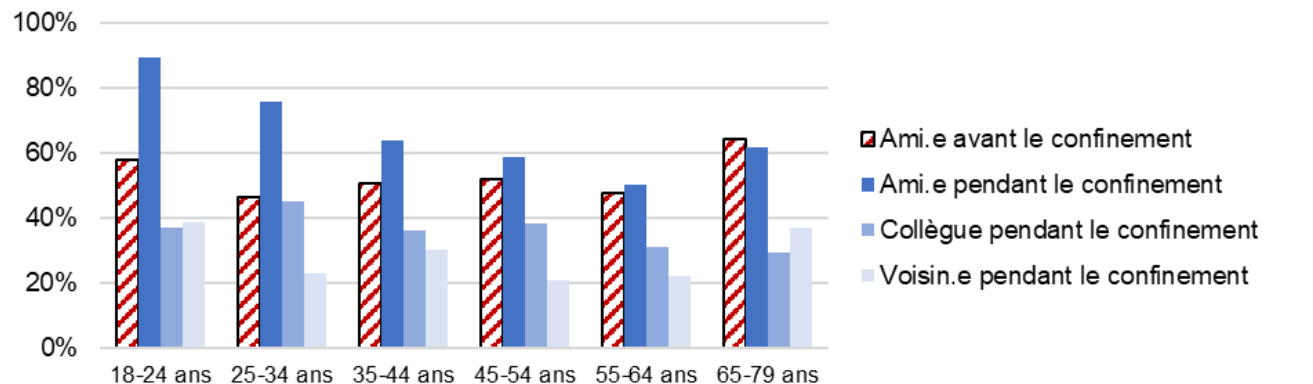
« ...Fin avril j'ai **rencontré une personne via Discord** (logiciel où des personnes se retrouvent car elles suivent une personne commune en ligne et peuvent échanger entre elles). Il m'est d'un réel soutien. (femme, 22 ans, étudiante)

- Source : Enquête Vico, avril-mai 2020.
- Champ : Personnes résidant habituellement en France âgées de 18 à 74 ans (N = 15078).
- Lecture : parmi les répondants de 18 à 30 ans ayant noué de nouveaux contacts pendant le confinement, il y en a 46% qui en ont noué avec des voisins.



UN RENFORCEMENT DE L'HOMOPHILIE ?

- Source : CAPSOC (ELIPSS, 2019) et Vico (2020).
- Lecture : Alors qu'avant le confinement, 49,4% des ami·es des personnes ayant un niveau bac+4 et plus en 2018 avaient le même niveau d'études, c'est le cas de 60,5 % des amis de qui ils se sont rapprochés pendant le confinement.



3

LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE, VRAIMENT ?



LES ÉTUDIANT.ES ET LE CONFINEMENT

- « Je me sens moins apte à travailler qu'à l'accoutumée car je ne suis pas dans un contexte habituel de travail. Le lieu dans lequel j'habite est pour moi **un lieu de détente et non pas un lieu de travail**. De plus, le fait que je ne vois plus mes camarades de classe ni mes professeurs fait que j'arrive moins à me motiver (homme, 24 ans, étudiant en sciences sociales, jeudi 16 avril)
- « Le plus compliqué à gérer pour moi est l'isolement associé au confinement, et à l'inconfort de mes conditions de vie. En tant qu'étudiante, je vis dans un 9m2, qui consiste donc en **mon espace de vie ET de mon espace de travail**. Cela rend particulièrement difficile le fait de se concentrer sur mon travail, en particulier sur la rédaction de mon mémoire. Je me sens également isolée, voire déprimée, du fait de l'absence de contacts en face à face avec mes proches, notamment ceux qui résident à l'étranger (ce qui est le cas pour mes parents et ma sœur). Je vis très mal l'expérience du confinement, sachant qu'il reste encore un mois à subir, je ne sais pas du tout comment je vais pouvoir gérer la situation tout en préservant ma santé mentale (femme, 24 ans, étudiante en Master 2 à Paris, jeudi 16 avril)
- « Mon responsable m'impose de très nombreuses heures supplémentaires, pas toujours payées, qui empiètent très largement sur le temps consacré à mes études et m'auraient clairement poussé à arrêter mon cursus **si je n'étais pas en colocation avec d'autres étudiants** (homme, 26 ans, étudiant en L2 sociologie et employé polyvalent en grande surface à temps partiel, mercredi 15 avril)
- « Le confinement m'a fait perdre le peu de motivation que j'avais pour mes études et je suis en train de rater mon semestre et mon année d'étude. Les seuls travaux que j'ai effectués sont **ceux en groupe que mes amis m'ont un peu forcé à faire** (homme, 23 ans, étudiant et caissier, lundi 20 avril)

ENQUÊTER AUPRÈS D'ÉTUDIANT.ES CONFINÉ.ES...

Ancienneté de la dernière connexion à l'ENT	Effectifs	%
Moins d'une semaine	179	54%
Depuis janvier mais pas depuis une semaine	70	21%
Seulement au premier semestre	85	25%
Ensemble	334	100%

- Champ : Etudiant.es inscrit.es en sociologie à l'Université Grenoble Alpes en 2019-2020 et s'étant connecté.es à Moodle au moins une fois depuis leur inscription (N = 334).
- Lecture : 54% des étudiant.es de sociologie se sont connectés au moins une fois à l'ENT au cours de la première semaine du confinement.
- Source : Pierre Mercklé, « La continuité pédagogique, vraiment ? », pierremerckle.fr, mis en ligne le 26 mars 2020, <http://pierremerckle.fr/2020/03/la-continuite-pedagogique-vraiment/>.

ENQUÊTER AUPRÈS D'ÉTUDIANT.ES CONFINÉ.ES À GRENOBLE...

Capacité à suivre des études universitaires à distance	Effectifs	%
N0 : N'a pas répondu au sondage	242	72%
N1 : N'est pas dans des conditions générales permettant d'étudier à distance	41	12%
N2 : Est dans des conditions générales permettant d'étudier à distance mais a des difficultés techniques	4	1%
N3 : Peut étudier à distance	47	14%
Total	334	100%

- Champ : Etudiant.es inscrit.es en sociologie à l'Université Grenoble Alpes en 2019-2020 et s'étant connecté.es à Moodle au moins une fois depuis leur inscription (N = 334).
- Lecture : 14% des étudiant.es de sociologie ont déclaré pouvoir suivre des études à distance dans des conditions générales favorables.
- Source : Pierre Mercklé, « La continuité pédagogique, vraiment ? », pierremerckle.fr, mis en ligne le 26 mars 2020, <http://pierremerckle.fr/2020/03/la-continuite-pedagogique-vraiment/>.

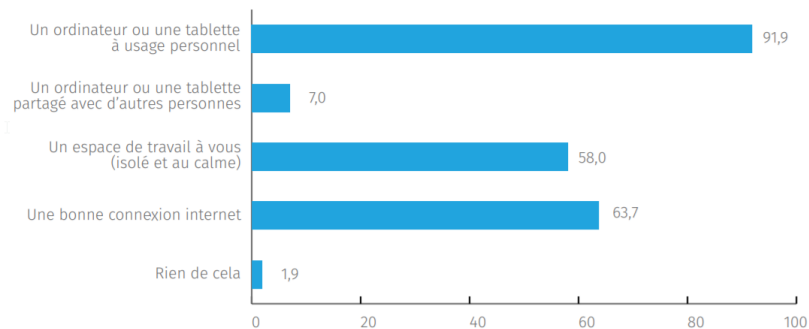
...ET PARTOUT AILLEURS

- **Entre 10% et 25% des étudiant.es n'ont pas d'ordinateur** ou de tablette en bon état de marche à domicile.
- **Environ un tiers des étudiant.es partagent l'ordinateur** qu'ils utilisent avec plusieurs autres personnes (colocataires, frères et sœurs, parents...).
- **Entre un tiers et la moitié des étudiant.es n'ont pas de connexion** internet rapide et stable à domicile.
- **Environ les trois quarts des étudiant.es n'ont pas d'imprimante** à domicile.
- **Environ la moitié des étudiant.es ne disposent pas d'un endroit calme** pour s'isoler et travailler pendant le confinement.
- **Environ un quart des étudiant.es ont déclaré avoir une personne à charge** pendant le confinement (grands-parents, parents, frères et sœurs...).

Sources : Henri-Panabière Gaële, Mercklé Pierre et Goasdoué Rémy, 2020, « Enquêter des étudiant-es par questionnaire en contexte de distanciation pédagogique », in Bonnéry Stéphane et Douat Etienne (dir.), *L'éducation aux temps du coronavirus*, Paris, La Dispute, pp. 47-53. Pour l'enquête de l'OVE : <http://www.ove-national.education.fr/enquete/la-vie-detudiant-confine>.

« Je suis dans une situation où nous n'avons pas de box, ainsi, nous partageons nos données via 2 smartphones (pour 6). le "rationnement" de l'utilisation d'internet s'est assez vite imposé... »
(étudiant en sociologie, Université Paris-10 Nanterre)

« Le suivi pédagogique est très bien mené, mais j'ai en charge en dehors de mon logement mon grand-père qui est sourd et je suis le seul dans ma famille à savoir signer, je lui rends visite tous les jours avec en charge les courses et l'achat de médicament, ce qui rend le suivi de l'enseignement compliqué. » *(étudiant boursier qui habite chez l'un de ses parents)*



Enquête **La vie d'étudiant confiné** - OVE

Champ : Ensemble des répondants (n = 6 130)

Lecture : 91,9 % des étudiants disposaient d'un ordinateur ou d'une tablette à usage personnel pendant le confinement.

Note : Plusieurs réponses possibles.

MERCI DE VOTRE ATTENTION !



pour me contacter :
pierre.merckle@univ-grenoble-alpes.fr